



pour être amené dans l'une des stations côtières du Pays basque, où l'on effectuait son dépeçage au son du tambourin, de la flûte et autres instruments. « Tout est bon dans la baleine », disait-on : sa graisse, qui fournissait une huile de qualité, ses os, ses fanons souples et longs avec lesquels on fabriquait corsets, porte-plumes, peignes et autres objets, etc.

Heureusement, toutes les baleines n'ont pas disparu du gouf de Capbreton : quatre espèces de Cétacés à fanons – des Mysticètes – et seize espèces de Cétacés à dents – des Odontocètes – y vivent et s'y reproduisent. S'ils ne sont plus chassés, ils doivent cohabiter avec les humains, sans parler des dangers naturels qui les menacent. C'est pourquoi certains de ces grands animaux s'échouent sur la plage. Ces échouages insolites peuvent concerner tant de très grandes espèces, telle la baleine à bosse *Megaptera novaeangliae* (jusqu'à 16 mètres de long), que des petits cétacés, tel le marsouin commun *Phocaena phocaena* (jusqu'à 2 mètres).

Il nous arrive de découvrir des cétacés échoués en groupe, par exemple des cachalots *Physeter macrocephalus*, des baleines à bec (*Ziphius cavirostris*), des mésoplodons (*Mesoplodon densirostris*, *europaeus*, de Sowerby...), ou encore des kogiidés, tel le cachalot pygmée *Kogia breviceps* ou nain *Kogia simus*. Quand les sapeurs-pompiers ou la police municipale nous préviennent d'un échouage, nous nous rendons sur place pour identifier l'espèce et procéder à des

prélèvements d'organes à des fins d'analyse. Quand l'animal vient de s'échouer, nous l'autopsions pour déterminer l'état physiologique au moment de la mort et, si possible, les causes de l'échouage.

Les situations que nous rencontrons ne sont pas toujours claires. Certains échouages, tel celui de trois cachalots juvéniles mâles longs de 12 mètres, en 2002, témoignent de comportements aléatoires difficiles à expliquer. Connus sous le nom d'espèce *Physeter macrocephalus*, ces grands cachalots, parfois appelés cachalots macrocéphales (« à grande tête ») sont présents dans toutes les mers. Il n'est donc pas étonnant qu'il y en ait dans

Quatre espèces de Cétacés à fanons et seize espèces de Cétacés à dents vivent dans le gouf

le gouf de Capbreton, où ils peuvent se nourrir de céphalopodes, parmi lesquels le fameux calmar géant (*Architeutis dux*).

S'ils ne s'étaient échoués, ces trois mâles juvéniles auraient pu atteindre 17 mètres de long (cette taille fait des cachalots l'une des plus grandes espèces carnassières au monde). Deux des jeunes cachalots étaient encore vivants. L'autopsie de celui qui était mort a révélé la présence dans son estomac d'une bouteille en plastique et de nombreux vers parasites, des nématodes (*Anisakis simplex*). Il semble ainsi que les deux cachalots échoués vivants aient, dans un esprit grégaire, accompagné un congénère malade

jusqu'à la côte vers laquelle il dérivait, peut-être déjà sans vie. Le faible coefficient de marée ne leur aura pas permis de regagner le large, de sorte qu'ils ont été pris au piège. Ce témoignage touchant des liens entre cachalots a placé les sauveteurs dans une situation de totale impuissance, car, même avec des grues, il aurait été impossible de remettre à l'eau ces masses de 12 tonnes déjà bien enfoncées dans le sable.

Les échouages concernent aussi bon nombre de petits cétacés, et tout particulièrement le dauphin commun *Delphinus delphis*. Parmi les cas exceptionnels, nous sommes intervenus à Tarnos en 1999 sur une baleine à bec de Blainville (*Mesoplodon densirostris*). Connu pour sa manière caractéristique de pointer son bec hors de l'eau quand il respire, ce cétacé vit en groupe de cinq à sept individus. Lui aussi se nourrit largement de calmars. Sa présence dans le gouf est intéressante en ce sens qu'il s'agit d'une baleine répandue plutôt dans les milieux subtropicaux.

Tout aussi remarquable est l'échouage en novembre 2014 sur une plage de la commune d'Ondres (Landes) d'une baleine à bec de Gervais, *Mesoplodon europaeus*, une espèce rare des eaux atlantiques tropicales à tempérées ; ou encore, en mai 2012, celui d'une baleine à bec de Cuvier (*Ziphius cavirostris*) encore immature.

Un autre cas nous a frappés : l'échouage sur la plage de Soustons, dans les Landes, d'un individu de l'espèce insolite qu'est le cachalot pygmée (*Kogia breviceps*). Ce cachalot occasionnellement sauteur a tout



UN GLOBICÉPHALE TROPICAL s'est échoué avec un compagnon en 2008 à Saint-Jean-de-Luz *(a)*.

En décembre 2015, deux requins-marteaux ont été accidentellement pêchés par *Le Yéti*, un bateau de pêche d'Arcachon *(b)*. Un cachalot pygmée s'est échoué à Hendaye en 2006 *(c)*. Quant au dauphin commun échoué en novembre 2014 près de Capbreton *(d)*, il présentait des nécroses sévères de la face, sans doute dues à un poxvirus ou à un morbillivirus, deux types de virus transmissibles à l'homme.

Au-dessus du Gouf, toute une vie à affinités méditerranéennes

Dans son article, Alexandre Dewez décrit les observations du Groupe d'étude de la faune marine atlantique (Gefma) sur les échouages de gros animaux vivant dans le gouf de Capbreton et met en lumière les affinités méridionales et tropicales de cette macrofaune. Or ce phénomène concerne plus largement la faune et la flore du sud du golfe de Gascogne.

Au XIX^e siècle, le marquis de Folin (1817-1896) fut parmi les premiers océanographes à remarquer les affinités méridionales de nombre d'espèces du sud du golfe de Gascogne. Ses observations furent publiées en 1903, dans son ouvrage *Pêches et chasses zoologiques*, consultable dans la bibliothèque numérique de l'Ifremer.

L'extraordinaire biodiversité du sud du golfe de Gascogne est due à sa configuration unique, à la croisée de milieux rocheux et sableux, côtiers et profonds à la fois. Quelques espèces très représentées suffisent au biologiste pour remarquer son caractère méridional. Citons par exemple les saupes (*Sarpa salpa*), cette espèce de poisson de la famille des sparidés, si emblématique de la Méditerranée. De fait, elle sera familière à tous ceux qui ont plongé dans cette mer, laquelle garde

beaucoup de traits hérités de l'époque ancienne où elle était encore une mer tropicale. Citons encore l'oblade (*Oblada melanura*), une forme de dorade très commune en Méditerranée, qui l'est aussi dans les eaux du sud du golfe de Gascogne.

Cette affinité méditerranéenne se remarque aussi chez

les Invertébrés benthiques. Par exemple, la présence de *Marionina blainvillea* est remarquable, puisque ce gastéropode, qui est connu dans la mer de Nice, l'est aussi dans toute la Méditerranée occidentale ainsi que dans les eaux atlantiques adjacentes. Manifestement, il se plaît assez dans les eaux de la baie de Biscaye pour avoir pu les coloniser. Elles ne sont pourtant pas proches de la Méditerranée.

Actuellement, il est admis que la singularité méridionale, voire tropicale de la faune marine du sud du golfe de Gascogne présente un intérêt patrimonial particulier. C'est

pourquoi il apparaît opportun de s'intéresser à l'évolution de ces espèces dans la baie de Biscaye pour évaluer des changements environnementaux qui pourraient s'opérer dans les années futures, dont le changement climatique. Remontent-elles vers le nord ? Sont-elles présentes en plus grand nombre d'individus ? Nombre d'espèces sont caractéristiques de cette zone géographique et la conservation de leurs habitats est un enjeu important pour que ce patrimoine biologique, unique sur la façade atlantique française, puisse perdurer.

Depuis un siècle, de nombreuses publications nous ont fait connaître les espèces de cette région, notamment celles des chercheurs du Muséum national d'histoire naturelle, à l'époque où cette institution disposait encore d'une antenne à Biarritz. Néanmoins, de nombreuses lacunes subsistent encore sur la connaissance des espèces marines présentes, aussi bien sur le littoral que dans le gouf.

– Marie-Noëlle de Casamajor
Laboratoire ressources halieutiques d'Aquitaine, Ifremer, Anglet



LE GASTÉROPODE MARIONINA BLAINVILLEA est un Mollusque (ci-dessus un spécimen photographié dans un milieu tropical) dont la livrée, de couleur variable, peut être par exemple marron kaki, jaune ou rouge vif, avec des taches blanches.